



## GRASSE

### QUARTIER DU BON MARCHÉ

Place Perrimond

#### En guise d'introduction

Le quartier du Bon Marché est le premier quartier ouvrier de Grasse. Il est issu de la création en 1905 de la Société Grassoise des Habitations à Bon Marché. (S.G.H.D.B.M) dont le principal fondateur est le docteur Eugène Perrimond.

La cité ouvrière est caractérisée par une standardisation des habitations que l'on retrouve dans bon nombre de logements sociaux de l'époque.

A l'origine, le but de la S.G.H.D.B.M est d'assainir les logements existant à Grasse et d'édifier de nouvelles habitations salubres et économiques.

Le développement industriel de la ville au XIX<sup>e</sup> siècle génère au cours du siècle suivant une crise du logement. Finalement, on décide de construire de nouvelles habitations dans les quartiers suburbains afin de dépeupler le centre-ville. On cherche avant tout à loger les ouvriers à proximité des usines pour leur éviter de trop longs trajets. Il existe alors une sorte de mécénat des grands patrons dans les œuvres sociales avec la création de crèches à l'intérieur des usines et de sociétés de secours mutuel.

L'industriel Chiris participe à la construction de plusieurs de ces maisonnettes dont un ensemble porte aujourd'hui encore le nom du parfumeur grassois inscrit sur la façade.

Peu de temps après la création de la S.G.H.D.B.M, deux grandes propriétés sont acquises à des conditions très avantageuses. Le 4 août 1905, la Société achète la propriété du Riou Blanquet qui couvre environ un hectare et sur laquelle se trouve un grand immeuble. Le 29 novembre de la même année, elle acquiert le domaine de Château Folie qui s'étend sur un terrain de quatre hectares avec deux maisons de campagne. C'est d'abord au Bon Marché que des travaux sont entrepris à partir de 1906, soit un an après la création de la Société.

## **Un air de village**

Les dix-huit maisons mises en chantier au Bon Marché sont érigées le long d'un chemin qui, partant de l'avenue du Riou Blanquet traverse toute la propriété. Des rues transversales qui viennent se brancher sur cette artère principale sont prévues. Une grande place centrale avec une fontaine complètera ce système de voirie.

Les maisons sont orientées au Sud, aérées et ensoleillées face au panorama de la plaine et de la mer. Elles ne sont pas édifiées sur le même type et diffèrent à la fois sur le plan extérieur et intérieur. Chaque groupe possède une individualité propre et un cachet particulier. Le nombre d'étages est différent, l'ornementation des portes d'entrées, l'encadrement des fenêtres, la forme des toitures varient d'un ensemble à l'autre.

Au nord de la place Perimond, l'immeuble à la façade néo-classique préexistant, a longtemps servi d'annexe au Grand Hôtel de Grasse est fut divisé en six appartements.

## **La maisonnette : un modèle de demeure « idéale »**

A l'intérieur, les maisons diffèrent par leur nombre de pièces et leur disposition. Certaines ne comptent qu'un rez-de-chaussée, d'autres possèdent un ou deux étages. On compte de deux à cinq pièces par demeure.

Le lavoir privé pour les maisonnettes est collectif pour les logements sans jardin. Chaque maison reliée au tout à l'égout dispose d'un watercloset et d'une cave.

Comme le soulignent les statuts de la Société du Bon Marché, « *chaque maison possède une salle commune qui retient le père auprès des siens en l'éloignant du cabaret homicide.* » Une volonté d'encadrement de l'ouvrier se fait jour. Le patronat veut organiser sa vie professionnelle et privée.

Une boulangerie-épicerie a longtemps occupé un local s'ouvrant sur la place.

En 1963, les maisons du Bon Marché sont vendues à leurs occupants. Méconnu des Grassois et inconnu des touristes, le quartier du Bon Marché évoque une page importante de la vie économique grasse. Il rappelle l'apogée de la parfumerie grasse et son passage du stade artisanal à l'ère industrielle au tout début du XX<sup>e</sup> siècle.